

LES GOUROUS DE L'IA ÉPISODE 6/12

Arthur Mensch, patron de Mistral AI, héraut d'une intelligence artificielle ouverte et souveraine

« Les gourous de l'IA » (6/12). Le fondateur de la start-up française Mistral AI met de plus en plus en avant la notion de « souveraineté » face à la concentration de cette technologie dans les mains d'un « oligopole ».

Par Alexandre Piquard

Publié aujourd'hui à 14h00 · Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Le fondateur de Mistral AI, Arthur Mensch, en 2023. LÉA GIRARDOT/« LE MONDE » D'APRÈS ALAIN JOCARD/AFP

Arthur Mensch se pose en défenseur d'une intelligence artificielle (IA) ouverte, présentée comme une solution de rechange à celle des géants américains tels OpenAI, Anthropic ou Google. Prenant souvent le contrepied des discours de certains dirigeants du secteur sur les risques extrêmes de l'IA, le fondateur de la start-up française Mistral AI met de plus en plus en avant la notion de « souveraineté » contre la « concentration » de cette technologie dans les mains d'un « oligopole ».

Lire aussi | [Mistral AI, la start-up française d'intelligence artificielle, valorisée 11,7 milliards d'euros après avoir levé 1,7 milliard](#)

« Nous pensons possible de faire émerger un acteur indépendant et européen (...). Nous pouvons rivaliser avec OpenAI ou Google »,

Édition du jour

Daté du mardi 31 mars



Lire le journal numérique

Lire les éditions précédentes

PUBLICITÉ

Les plus lus

expliquait au *Monde* Arthur Mensch, début 2024, quelques mois après le lancement de sa start-up, mi-2023. Pour se distinguer des grands groupes américains, le nouvel entrant français a d'abord diffusé des modèles d'IA plus petits et moins gourmands en ressources. Il a aussi parié sur des modèles open source, accessibles et modifiables gratuitement quand OpenAI ou Google avaient cessé de partager largement leurs recherches en IA. « *C'est une manière de les diffuser largement et de créer de la demande* », mais aussi « *de rendre l'IA sûre car cela permet à tous les chercheurs de travailler sur la sûreté, sur le contrôle* », disait-il.

Produit de la recherche scientifique française (Polytechnique, Ecole normale supérieure, Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique...), Arthur Mensch défend une vision assez pragmatique de l'IA, en décalage avec l'objectif affiché par des dirigeants américains comme Sam Altman (OpenAI) ou Dario Amodei (Anthropic) d'atteindre une « *superintelligence* » ou une « *intelligence artificielle générale* » capable de surpasser les humains dans la plupart des domaines.

« De la science-fiction »

« *Toute la rhétorique de l'IA générale consiste à créer Dieu. Je ne crois pas en Dieu. Je suis un athée convaincu. Je ne crois donc pas à l'IA générale* », affirmait le fondateur de Mistral AI au *New York Times*, en avril 2024.

« *On ne croit pas complètement au technosolutionnisme que vous pouvez trouver dans l'ouest des Etats-Unis en particulier et qui consiste à penser que tous les problèmes du monde vont se résoudre avec l'intelligence artificielle générale* », a-t-il ajouté dans une conférence à Polytechnique en février.

Lire aussi | [Arthur Mensch, PDG de Mistral AI : les alertes sur les risques extrêmes de l'intelligence artificielle sont souvent des « discours de distraction »](#)

En parallèle, le dirigeant français, passé par Google DeepMind, a aussi critiqué les discours, portés notamment ces derniers mois par Dario Amodei, sur les risques existentiels de l'IA pour l'humanité (perte de contrôle de cette technologie, utilisation pour créer des armes biologiques...). « *Ces risques extrêmes-là, cela reste de la science-fiction* », a assuré au *Monde* et à France Inter, en février, au Sommet pour l'action sur l'IA à New Delhi, Arthur Mensch, qualifiant de « *discours de distraction* » leur évocation par des dirigeants du secteur tech. « *En réalité, le vrai risque de l'IA à venir, c'est [celui] de l'influence massive sur la manière dont les gens pensent et sur la manière dont ils votent* », a estimé celui qui avait déjà mis en garde contre un potentiel « *oligopole de l'information* » avec les assistants ChatGPT (OpenAI), Grok (xAI), etc. En 2023, il avait aussi jugé qu'alerter sur les risques extrêmes de l'IA pourrait être un moyen pour les géants du secteur de fermer le marché en imposant des réglementations gênant les start-up ou restreignant l'open source.

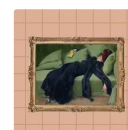
En retour, Arthur Mensch et Mistral AI avaient, eux, été accusés de défendre leurs intérêts et d'avoir poussé la France et le président de la République, Emmanuel Macron, à s'opposer à certaines dispositions du

1 « La façon dont Trump utilise la présidence pour capter de manière flagrante de la richesse pour sa famille et lui n'a pas de précédent », selon l'historien Richard White

2 EN DIRECT, guerre au Moyen-Orient : Donald Trump menace d'« anéantir » l'île de Kharg si les discussions avec l'Iran n'aboutissent pas « rapidement »

3 En Ukraine, la guerre a transformé les chiens présents sur la ligne de front

Le Monde | Ateliers

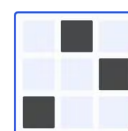


Cours du soir

Affinez vos connaissances avec Françoise Barbe-Gall, historienne de l'art.

Découvrir

Le Monde JEU



Mots croisés

Découvrez chaque jour une nouvelle grille de mots croisés.

Jouer

règlement européen AI Act, notamment sur la transparence des contenus utilisés pour entraîner les modèles d'IA – l'entreprise a depuis signé le code de bonnes pratiques lié au texte et noué des accords avec certains fournisseurs de contenus comme l'Agence France-Presse.

Discours axé sur la souveraineté

Fin 2025, Arthur Mensch avait été pris dans les débats sur la taxe Zucman. Les opposants à la mesure le citaient comme un des entrepreneurs qui seraient contraints, pour s'en acquitter, de vendre une partie de leurs actions. Il avait toutefois plaidé sur France 2 pour « *plus de justice fiscale* ». Sur le risque de destructions d'emplois à cause de l'IA, il a affirmé au Monde que l'Etat et les entreprises devaient « *protéger* » et « *accompagner* » les salariés.

Lire le portrait | [Arthur Mensch, l'ascension fulgurante du champion français de l'intelligence artificielle](#)

Face aux tensions géopolitiques renforcées après l'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, l'entrepreneur axe de plus en plus son discours sur la souveraineté. L'Europe ne doit pas devenir une « *colonie de l'IA* », car sinon « *notre industrie fonctionnera sur une infrastructure qui peut être désactivée, si les Etats-Unis le décident* », a-t-il expliqué au forum de Davos en janvier. Au sommet de New Delhi, il a mis en garde contre la trop grande « *concentration de pouvoir* » dans le secteur, appelant les pays à adopter l'open source et une architecture IA « *décentralisée* », construite « *par de nombreux acteurs pour de nombreux acteurs* ».

« *L'IA est un sujet d'une importance colossale d'un point de vue stratégique et de souveraineté* », dans trois domaines, a plaidé Arthur Mensch à Polytechnique, évoquant la compétitivité industrielle, l'accès à l'information avec le risque « *d'influence* » dangereuse pour la démocratie et, enfin, le militaire, avec la nécessité pour l'Europe de déployer des systèmes d'IA « *pour réinstaurer un effet de dissuasion qui risque de se perdre si on n'utilise que la dissuasion nucléaire* ». Et de prévoir qu'à l'avenir, « *les choses vont se tendre* » avec les Etats-Unis, où « *la technologie est conçue comme un vecteur de puissance et de colonisation* ».

¶ **Pour aller plus loin** Regarder la vidéo d'Arthur Mensch lors d'un exposé (trente minutes) aux élèves de Polytechnique, en février 2026, en s'appuyant sur la devise de l'école : « Pour la patrie, les sciences et la gloire. »

Il souligne l'importance de l'IA pour « la souveraineté et la capacité des peuples à décider pour eux-mêmes » et invite les polytechniciens à réfléchir au « choix, dans un monde qui est en train de se fracturer, d'où vous allez travailler ».

Reconnaissant que l'écriture de code informatique est bouleversée par l'IA, il juge encore possible de travailler dans l'IA (sur la robotique, l'IA dans le monde physique...), avec l'IA (pour aider à transformer des industries ou des services publics) ou sans l'IA, dans des domaines peu affectés comme les métiers du contact, du soin...